

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Mon âge d'or écrit, chanté et interprété par Natalie Akoun, mise en scène d'Olivier Cruveiller



Théâtre de l'Épée de Bois

Publié le 30 mars 2022 - N° 298

De Mnouchkine à Ferré, des colos au Conservatoire, Natalie Akoun, accompagnée par Vincent Leterme et Laurent Valero, met sa vie en chansons. Une merveille de charme et d'intelligence.

On le sait depuis *Peau d'âne* : la recette du cake d'amour requiert des ingrédients faciles à trouver. La difficulté, c'est l'habileté amoureuse qu'exige sa réalisation. C'est avec ce tour de main que Natalie Akoun concocte le spectacle dont se régale le public. Trois petites notes de musique (le récital commence avec la chanson de Delerue et Colpi), quelques accessoires (un poncho, des couronnes de fleurs et un parapluie), une solide dose de talent, une complicité patente avec Vincent Leterme (au piano) et Laurent Valero (au violon et aux flûtes), et surtout un amour joyeux des autres, de la vie et de son métier : Natalie Akoun est fine pâtissière ! Entre ex-fan des sixties et *baby doll* hippie nourrie aux hot-dogs de la fête de l'Huma, elle raconte sa jeunesse, sa parentèle un brin farfelue, ses béguins adolescents pour Maxime Leforestier, Renaud et Julien Clerc, et sa vocation pour les planches. Après avoir découvert le théâtre en colonie de vacances, la petite fille, dont le rêve est de devenir « *saltimbanque* », le réalise en entrant au Conservatoire et en devenant citoyenne des plateaux de théâtre, le pays de l'âge d'or, où lundi est dimanche.

La fille du vent et ses deux Arlequins

De chanson en chanson, de souvenir en anecdote, Natalie Akoun pelote et tricote le fil de son existence d'artiste. Pas de temps mort et pas de place pour la complaisance, l'autosatisfaction ou la mélancolie empesée. On ne retient que le meilleur, les éclats de rire, la provocation joyeuse, le plaisir de se réfugier au Bon Marché quand soufflent les vents mauvais, d'aller manger une gaufre à Saint-Germain-des-Prés ou de batifoler dans les herbes folles de La Cartoucherie de Vincennes, avec le rire en coin et l'enthousiasme en bandoulière. Pas d'étendard ni de revendication poing levé dans cette vie d'enfant apparemment gâtée, mais une gratitude radieuse envers les amis et les maîtres, les parents et tous ceux qui savent si bien faire la vie heureuse que seules les chansons permettent de le dire sans flagornerie ni niaiserie. Barbara, Jeanne Moreau et Boris Vian, Gilbert Bécaud, Serge Rezvani et Léo Ferré, entre autres : tous ceux que ressuscite ce spectacle offrent au public de retrouver les souvenirs qu'il a lui-même associés à leurs chansons. En cela, Natalie Akoun parle d'elle autant que de nous. C'est fou comme on prend plaisir à passer la soirée en cette aimable compagnie !

Catherine Robert 4 avril 22